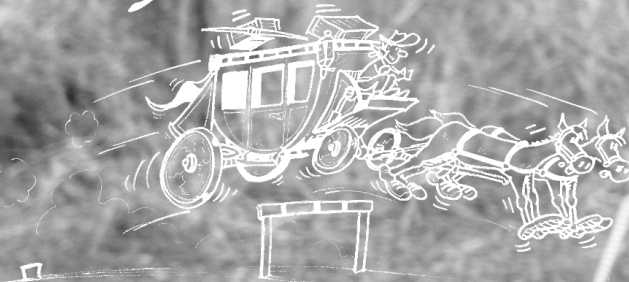


55 - Mars 2013

Dyligences



Trimestriel d'information du CS Dyle



Sommaire

Reportages

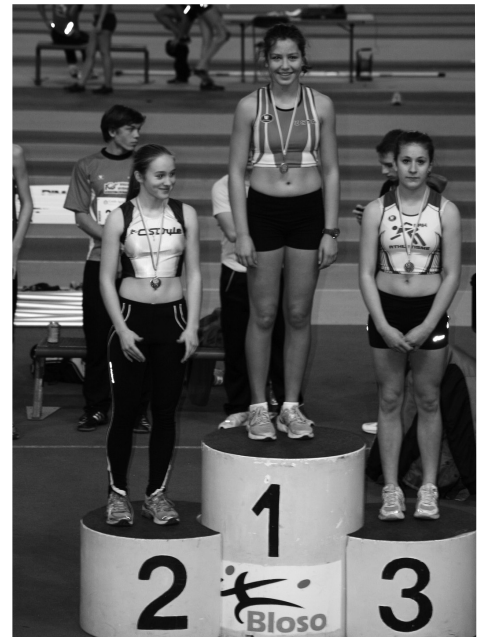
7



Saison de cross 2012-2013 :
deuxième service

6

Saison
Indoor
2012-2013



Athlète sous la loupe

13 Souper du club



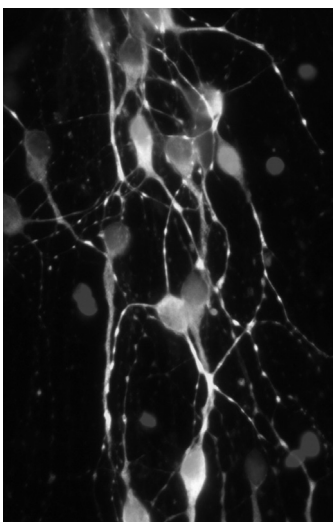
12 Loïs Makena



Le coin du médecin

11

Les cellules
souches



Les grands moments
de l'athlétisme

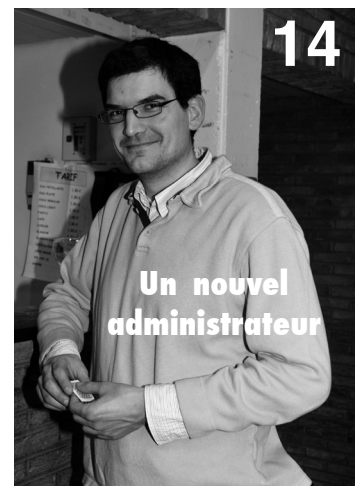
8



Information

14

Un nouvel
administrateur



Au printemps...



Vincent Spletinckx

A l'heure d'écrire ces quelques lignes, le printemps n'a que timidement entre-ouvert le rideau du cycle des saisons pour le refermer bien vite afin de laisser à son alter-ego hivernal l'occasion de nous offrir un (ultime ?) baroud d'honneur. Est-ce notre méconnaissance du climat très capricieux et variable de notre plat pays ou tout simplement l'impatience de pouvoir sentir enfin la douce caresse du soleil printanier ? Toujours est-il que cet hiver nous a semblé éternel. Certes, comme nous le contait Tchekhov, l'arrivée du renouveau peut produire des effets bien différents sur les êtres. Gageons que l'attitude de nos athlètes et entraîneurs se confondra davantage à celle du jardinier qui a patiemment préparé sa terre et ses plants à l'arrivée de la belle saison.

Ainsi, que ce soit à l'entraînement, dans les labourés ou sur le ruban synthétique des salles, nombreux sont les athlètes qui ont soigneusement préparé les rendez-vous de la saison en plein air. Comme vous pourrez vous en rendre compte au travers de nos différents reportages, les résultats obtenus en compétition sont très encourageants. Gilles Emond nous détaille d'ailleurs, par le menu, les mille et une péripéties que nos valeureux amateurs de cross ont surmontées pour vaincre les raidillons, la boue, le vent, la neige... enfin, tout ce qui fait le charme de ces épreuves. De son côté, Véronique Trussart, qui en connaît un rayon en performances de premier plan, nous fait revivre les exploits des amateurs de l'athlétisme 'indoor' au rang desquels (et pour ne citer qu'eux) la prise de hauteur de Loïs Makena et la célérité de la jeune Céline Gautier ne sont pas passées inaperçues.

Etant donné que l'essentiel est autant de progresser que de s'amuser, gageons que chacun, que ce soit 'bien au chaud' ou ballotté par les éléments déchaînés de l'hiver, aura rencontré les déboires et les exploits d'une humeur égale. Ceci afin d'être fin prêt à en découdre tout autant qu'à profiter au maximum de ce printemps tout neuf. Comme Tchekhov, ne parlions-nous pas d'attitude ?

Bonne saison 'outdoor' à tous !



www.dyligences.be

 mail@dyligences.be

Rédaction

Rédacteur en chef : Vincent Spletinckx

Rédacteurs : Jocelyne Burnotte, Sébastien Degrève, Gilles Emond, Michel Fontaine, Vincent Spletinckx, Véronique Trussart.

Correctrice : Béatrice Carlier

Mise en page

Layout : Patricia Burnotte

Illustration : Bat

Internet

Web Designer & Web Editor : Vincent Spletinckx



Cross 2012-2013 : deuxième service

Nous nous étions quittés peu avant l'arrivée de Saint Nicolas en 2012 et nous voici, au terme de la saison de cross, à préparer la venue des cloches de Pâques. Avant de desservir le couvert pour passer aux réjouissances estivales, petit coup d'œil rétrospectif sur ces milliers de mètres parcourus par tous temps, sur tous types de parcours, par des athlètes du CS Dyle de tous âges jamais rassasiés.



par Gilles Emond

Erpent : une recette délicate

Placé en période d'examens, le cross de Erpent, couru le dimanche 9 décembre, avait attiré un peu moins de monde que d'habitude, même si ce sont tout de même 53 dylois qui avaient rejoint les hauteurs namuroises. Le parcours, tracé dans la prairie jouxtant une école secondaire, ne manque pas de piquant. En effet, les quelques faux plats sont assaisonnés de bonnes petites côtes et descentes rendues glissantes par l'humidité des jours précédents. A la gestion subtile de son train, il faut donc allier une maîtrise technique dans des virages secs ou pentus pour parvenir à bien figurer. Ajoutez à ce cocktail un temps "de saison", c'est à dire du froid, de la pluie et du vent et vous comprendrez le mérite de tous les participants. On notera particulièrement la 2^e place d'Anastasia Popelier (pup D), la victoire de Baptiste Heroufosse en pupilles hommes, malgré l'erreur d'aiguillage dont il a été victime en fin de parcours. Emma Descamps (Min D) et Maxime Delvoie (scol. H) sont, eux, troisièmes.

Bruxelles : ils sont choux les petits dylois !

Le dimanche 23 décembre était synonyme de préparatifs de réveillon pour un grand nombre. Dix-huit courageux dylois s'étaient pourtant donné rendez-vous pour le cross de Bruxelles, dernière épreuve de l'année civile et première épreuve de cross cup de notre challenge club. Outre les vedettes que chacun peut suivre sur le petit écran, ce type d'épreuve est marqué par la présence de beaucoup d'athlètes étrangers. Le parcours tracé au pied de l'Atomium consiste à joindre le point le plus bas du terrain au point le plus haut après avoir contourné un arbre télégénique et propice aux retournements de situation et de position ! La pluie abondante, mais intermittente, ainsi que le malaxage

continu des spikes des coureurs avaient produit, sur l'après-midi, une épaisse couche de boue particulièrement collante et glissante : une vraie patinoire pour les dernières courses réservées aux masters. C'est pourtant, une fois de plus chez les jeunes, que les plus beaux résultats dylois ont surgi : 5^e place d'Anastasia Popelier sur les 83 participantes pupilles filles, et la 4^e place de Gilles Antoine chez les minimes garçons (sur 87 participants).

Châtelet : potée de plaisirs de janvier à la mode carolo

Après une trêve bien méritée nous nous retrouvons le 13 janvier 2013 à Châtelet sur le parcours qui, pour beaucoup, est l'un des plus beaux de la saison. Evidemment, il faut pour cela apprécier le départ en côte et en prairie, le franchissement (ou le passage au travers) d'un ruisseau d'eau glacée ou encore le raidillon prenant l'allure d'une piste de luge boueuse à prendre en remontant, et autour duquel se massent les spectateurs jamais en reste d'encouragements. L'arrivée est également un modèle du genre avec son tracé tortueux qui oblige celui qui veut remonter l'une ou l'autre place à lancer le sprint très tôt. Heureusement, la voix d'Yvon est suffisamment puissante pour guider ses ouailles même à distance. Soixante et un au départ et 61 à l'arrivée, en dépit du froid qui pique : les bonnes résolutions étaient au rendez-vous tout comme les pains saucisses et le vin chaud maison toujours appréciés à cette époque.

Maxime Delvoie finit 4^e en scolaires tout comme Guillaume Bémelmans en pupille, néanmoins devancé par Baptiste Heroufosse qui gagne sa course. Juliette Roelandts prend la 2^e place en benjamines. Emma Descamps est également sur la 3^e marche du podium en minimes.

Hannut : sorbet glacé

Les dylois étaient au nombre de 40 le dimanche 27 janvier à Hannut, lors des championnats LBFA de cross, également manche de la cross cup. Au niveau relevé et au parcours une nouvelle fois



redessiné (pour un mieux) s'ajoutait un sol gelé recouvert de neige qui avait tôt fait de détrempier les pieds. Après avoir monté la tente dans le vent, nous pouvions encourager avec ardeur les courageux jeunes et moins jeunes.

Gilles Antoine réalisait la plus belle performance de la journée en prenant la médaille d'argent dans la catégorie minimes garçons nés en 2000. Juliette Roelandts était 5^e sur les 42 benjamines filles nées en 2004, tout comme Laetitia Bourgoïn chez les pupilles filles de 2003. Eva Matuziak (pup F) et Emma Descamps (min 2000) se glissaient dans le top 10.

En cadettes filles, Elise Antoine prenait la 10^e place (7^e LBFA) après s'être bien battue face aux 64 autres participantes de sa course. A l'occasion de ces championnats, un classement inter cercles LBFA était aussi établi et nos scolaires garçons s'y distinguaient en remportant leur catégorie : un bel encouragement pour Tanguy, Matthieu, Maxime, Benoît ou Emile, mais aussi pour les autres scolaires absents ce jour mais bien présents lors des entraînements et autres cross.

Gosselies : petit-déjeuner sur l'herbe

Gosselies accueillait, le dimanche 3 février, dès les premières heures de la journée, les championnats du Hainaut et 23 participants du CS Dyle. Du fait de la concomitance avec le meeting indoor du Riwa, cette étape traditionnelle de notre challenge n'avait pas été choisie comme un objectif pour les BPM cette année. Certains avaient néanmoins une préférence pour le grand air, même glacé, et se laissaient tenter par l'ivresse de l'ascension du raidillon final qui fait le charme de cette épreuve, du moins pour les spectateurs. Parmi eux, Thibault Fontaine, 2^e chez les pupilles garçons, et Juliette Roelandts qui l'emportait chez les benjamines.

Chez les autres, les plus nombreux étaient les scolaires garçons (six), très en verve cette saison. Parmi eux, Tanguy Fontaine prenait la deuxième place.

Malèves Sainte Marie : repas de famille

La date du 10 février 2013 avait été notée dans les agendas depuis belle lurette comme celle de la deuxième édition de notre cross, mais aussi, malheureusement, comme celle du premier jour des vacances de carnaval. Ceci expliquait une participation un peu en baisse. Qu'importe, le parcours dur, varié, mais apprécié par tous, a réuni près de 200 athlètes conviés également à lutter pour l'attribution des titres de champion du Brabant Wallon. Les conditions climatiques froides et sèches étaient idéales, en tous cas pour ceux qui ne devaient pas affronter le vent glacial soufflant dans la partie supérieure du parcours. Heureusement, saucisses grillées et autres tartes étaient disponibles pour réchauffer le cœur et rassasier les estomacs après l'effort. L'occasion de remercier tous les bénévoles qui ont contribué à la réussite de l'évènement depuis sa préparation jusqu'au rangement le jour même. Merci également à l'équipe de la Foulée Perwézienne, co-organisateur de l'évènement.

Côté sportif, Elise Antoine (cad F), Baptiste Heroufousse (pup G), Vincent D'Harveng (cross court) et Emma Descamps (Min F) sont nos champions provinciaux.

Hulsout : haute cuisine

Notre règlement prévoyait, cette année, la possibilité d'ajouter un peu d'épices cross cup au menu proposé à la base : ces épreuves très relevées, entre autre grâce au plateau international de la course senior, attirent toujours les meilleurs. La famille Antoine s'y met



régulièrement en évidence avec, à Hulshout ce 17 février, une mention spéciale à Gilles qui finit sur la troisième marche du podium de sa course minime. Elise se classe 19^e sur 45 en cadettes.

Dour : cuisine presque française

Dernière épreuve avant le championnat de Belgique, la cross cup de Dour courue le 24 février est connue pour sa courte, mais effroyable grimpe qui oblige parfois, même les plus aguerris, à marcher, voire s'appuyer sur leurs mains : estomacs sensibles s'abstenir ! La qualité était au rendez-vous parmi les quelques participants dylois. Résultat exceptionnel, le CS Dyle accroche deux victoires chez les jeunes. Gilles Antoine l'emporte en minimes garçons au terme d'une course qu'il a menée de bout en bout. Il distance son concurrent direct, qui l'avait battu la semaine précédente, avec une accélération intelligemment placée aux 2/3 de la course. Baptiste Heroufousse gagne également en pupilles garçons. Parti vers la 20^e place, il remontait tout le peloton pour suivre les meilleurs et plaçait un démarrage à 400 m de la ligne. Baptiste aura, cette année, gagné tous les cross auxquels il a participé.

En attendant le dessert à Ostende

Nous sommes le 10 mars et, au moment d'écrire ces lignes, bien au chaud devant mon ordinateur, je regarde par la fenêtre tomber les flocons de neige avec une pensée pour nos coureurs qui s'alignent aujourd'hui aux championnats de Belgique d'Ostende (voir résultats sur notre site web). L'heure est aux bilans. Cette saison cross pourrait se résumer en quelques chiffres : 522 participations, toutes catégories confondues, dont 60% chez les benjamins-pupilles-minimes. Soixante sept athlètes classés à notre challenge, c'est-à-dire ayant participé à minimum 3 cross chez les jeunes et 5 dans les catégories à partir de cadets. Cette saison hivernale aura été riche en émotions : des joies, des déceptions, l'émergence de nouveaux talents, la naissance d'amitiés sportives, le développement d'une dynamique motivante au sein des groupes de jeunes et moins jeunes. Chaque course est une petite aventure individuelle, un petit défi qui, mis ensembles, forment une belle histoire collective qui fait la richesse de notre sport.



Le topo de la saison indoor 2013

La compétition hivernale s'est révélée être une excellente préparation chez certains athlètes pour la saison outdoor.



Véronique Trussart

Ayant eu l'occasion d'assister aux championnats cadets-scolaires LBFA, j'ai pu mieux me rendre compte de la nouvelle vague de jeunes qui déferle dans notre club. La jeune Céline Gautier (1^{ère} année cadette) a été une belle révélation ! Elle a pulvérisé son record sur 60 m en finale (8"04), ce qui lui a permis d'obtenir la médaille d'or. Terminant au pied du podium du 200 m, elle y améliore également son record à 27"58. Toujours chez les cadettes, c'est Géraldine Coulon qui a bouclé le tour de piste avec un nouveau record personnel en 27"04 mais elle s'est également propulsée sur la première marche du podium en longueur avec un saut à 4 m 90. Pour continuer dans les concours, nos jeunes perchistes n'ont pas franchi de nouvelle barre mais ont néanmoins réussi un bon concours : Fanny Savary termine à 2 m 80 (médaille d'argent) et Marie Joannes à 3 m 00 (médaille d'or). Sur les haies, ce sont Odile Joblin (scolaire, médaille d'argent) et Florine Croquet (cadette) qui ont couru avec un temps respectif de 9"47 et 9"89. Chez les garçons, c'est le cadet première année Florian Colle qui a mis ses anciens records de côté pour les porter à 3 m 30 à la perche (1^{er}) et abaisser son temps du 400 m à 56"97. Jérémy Savary (scolaire) était confronté à une solide concurrence, encadré des frères Kapenda et du nouveau recordman de Belgique sur 60 m. Il termine à une honorable 5^{ème} place avec un temps de 7"57 et au pied du podium sur 200 m.

Après cette série d'exploits, je ne vous raconte pas la pression qui nous attendait, nous les "expérimentées", sur notre relais 4 x 200 m. Mes acolytes d'entraînement Florence Gathon, Séverine André, Amélie Cloquet et moi sommes parvenues à décrocher un nouveau record du club indoor de 1'45"96. Notre premier stress fut de ne pas être au grand complet pour courir la course. Car je dois bien vous l'avouer, entre-nous, il arrive que certaines au sein de l'équipe ne soient pas, même au prix de nombreuses insistances, ponctuelles. Suite à des embouteillages interminables, Séverine ne pointa le bout de son nez qu'une vingtaine de minutes avant la course ! Le second stress a été le premier passage de relais entre Florence et moi. Ce fut au prix d'une exceptionnelle détente sur les derniers mètres de la zone qu'elle me passa le relais en terminant sa chute par une superbe culbute.

Je voudrais également m'attarder sur le meeting de Saarbrücken auquel Loïs Makena et moi avons participé. Ce meeting de la Grande Région rassemblait des athlètes venus d'Alsace, de Lorraine, de la Sarre, de la Rhénanie-Palatinat, du Luxembourg et de la LBFA. Le principe de ce meeting est le même que celui d'un inter-cercle : chaque région est représentée par 2 athlètes qui marquent de 1 à 8 points en fonction de leur place. Ce fut sans conteste Loïs qui donna le plus de frissons à l'équipe en passant une barre fixée à 2 m 09. Il ne compte d'ailleurs pas s'arrêter là. Pour ma part, j'ai égalisé mon record personnel sur 60 m à 7"88 et j'ai participé à mon premier relais mixte avec Florence sur une piste à 4 couloirs.

Enfin, les championnats de Belgique juniors-espoirs et cadets-scolaires ont clôturé cette longue saison indoor. Le samedi avaient lieu les championnats Juniors-espoirs. Nous étions 8 athlètes à être de la partie. Thibault Sandron a effectué sa première sortie (depuis l'été dernier) en signant un chrono de 7"27 et 23"47 en sprint. Sur les haies, Maxime Missa et Guillaume Denoël concourent ensemble en finale directe. Maxime s'empare de la médaille de bronze avec un temps de 8"72, tandis que Guillaume, en 9"02, prend la 5^e place. Chez les filles, Alicia et Lorella réalisèrent respectivement un temps de 10"21 et 10"53. En ce qui me concerne, j'ai pris part à la finale où je suis descendue pour la première fois sous les 9 secondes (8"99), à 3/100^e du podium. Alicia termine 5^e de la longueur avec un saut à 4 m 86. En milieu de journée, c'est Loïs qui a démontré, une fois de plus, que la barre des 2 m lui est entièrement acquise. Il parvient à décrocher la médaille d'argent avec un saut de 2 m 04 (à noter que le champion de Belgique n'a pas franchi une hauteur supérieure). J'ai terminé la journée avec une énorme surprise : je passe la ligne d'arrivée de mon 200 m en explosant mon record (25"32) et en me hissant à la 3^e place.

Le lendemain, ce fut au tour des jeunes de tout donner. Au final, pas de médaille, mais des records que pourraient bien envier certains. Céline passe sous les 8" au 60 m ! En 7"97, elle explose le record de votre dévouée scribe de 16 centièmes en série et prend la 5^e place en finale. Géraldine Coulon échoue au pied du podium avec un superbe record du club en longueur : 5 m 12. Florian Colle franchit 3 m 40 à la perche et termine 5^e. De bon augure pour ce cadet 1^{ère} année en pleine progression. Au final, je féliciterais chacun (y compris ceux que j'aurais omis de citer). Surprenez-nous encore pour la saison outdoor qui approche à grand pas !



Analyse de la saison indoor 2012-2013

Avant la saison sur piste outdoor qui s'étend d'avril à octobre et, en parallèle, à la saison de cross qui la précède de novembre à mars, la saison indoor recueille, de décembre à mars, l'attention des sprinters et spécialistes de concours. Objectif à part entière, période de préparation ou moment de découverte, chaque entraîneur détermine l'importance qu'il veut lui accorder. Il faut dire que le nombre restreint d'installations dignes de ce nom impose certaines contraintes parfois lourdes. En effet, à part le hangar de Dour, ce n'est vraiment qu'à Gand que l'athlétisme indoor en Belgique trouve un écrin digne de ce nom. Comme chacun le sait, la décision de doter l'espace francophone d'une infrastructure adaptée a été prise et, qui plus est, sur le site de Louvain-la-Neuve... mais la concrétisation doit encore venir !



L'ambiance d'une compétition en salle à Gand est particulière et est certainement une expérience à vivre : la certitude de l'absence de vent et de pluie, la température relativement douce, la résonance des lieux, l'inclinaison déroutante des virages, tout comme le tour de piste limité à 200 m, sont autant de facteurs spécifiques qu'il faut apprendre à maîtriser sur le tas. En effet, il n'y a que peu de possibilités de s'entraîner en conditions réelles. Facteur supplémentaire, la grande affluence lors de compétitions ouvertes impose une organisation sans faille et bien huilée avec une chambre d'appel et des horaires hyper précis. Au fil des ans, on constate que les problèmes d'horaire diminuent, mais nul n'est à l'abri des imprévus. L'ambiance dans la zone d'échauffement est aussi particulièrement énergisante, avec une grande proximité entre athlètes, avant et après leur épreuve. Particularité, un site web spécifique permet même de suivre l'évolution des performances en "live", ce qui ajoute à l'attrait des divers championnats qui sont organisés.

Impossible de vous relater ici les performances et titres multiples qui ont émaillé cet hiver. Je vous suggère de vous

référer au site internet du club ainsi qu'à l'article de Véronique Trussart où les détails vous sont proposés. Une mention particulière toutefois à Loïs Makena et Véronique Trussart. Loïs, en franchissant 2 m 09, a réalisé la deuxième meilleure performance belge de la saison. Il est vice-champion de Belgique junior et a eu l'honneur de représenter la LBFA lors d'un match international inter-régions organisé à Saarbrücken. Il était accompagné dans cette aventure par Véronique Trussart dont le temps de 25"32 sur 200 m aux championnats de Belgique juniors-espoirs est également remarquable et a attiré l'attention. Dans les deux cas, il s'agit, bien entendu, d'un record de club.

Considérons ces sélections comme une reconnaissance des efforts et dépassements de tous les athlètes du club qui se sont alignés en salle cet hiver. Félicitations à tous et en route pour de nouvelles aventures sur des pistes extérieures que l'on espère arrosées de soleil et parcourues de petites brises favorables.

Compétition indoor du CS Dyle

C'est désormais une tradition. Pour la troisième fois, notre club a organisé, en décembre dernier, un meeting indoor regroupant un nombre croissant de benjamins, pupilles et minimes (près de 200 pour cette édition 2012) se mesurant sur 40m, au saut en hauteur et au lancer du poids dans le cadre du Challenge BPM du Brabant Wallon. Les plus expérimentés (42 athlètes) ont croisé le fer au saut à la perche où trois concours mixtes et de niveaux distincts étaient proposés. Comme l'a souligné Luc Joannes : "C'était une belle promo pour l'athlé, ça grouillait d'athlètes au Blocry".





Si le 4x100m masculin a fait son entrée aux Jeux de Stockholm en 1912, il aura toutefois fallu attendre les Jeux d'Amsterdam en 1928 et l'entrée en lice des premières athlètes féminines pour que le 4x100m dames soit à son tour inscrit au programme olympique.



Vincent Spletinckx

Ce sont les Canadiennes qui ouvrent le bal en devançant les Etats-Unis, l'Allemagne et la France. Par la même occasion, elles portent le record mondial à 48"4. Quatre ans plus tard, aux Jeux de Los Angeles, la situation est inversée et les Américaines devancent, en 47"0 (46"86 au chrono électronique, record mondial) de peu les Canadiennes et les Britanniques.

Aux Jeux de Berlin, en 1936, dans un stade comble, sous les yeux d'Adolf Hitler et d'Hermann Göring, les athlètes allemandes, favorites (trois de leurs athlètes étaient finalistes du 100 m) après avoir porté le record mondial à 46"4 en demi-finale, prennent d'entrée une très confortable avance. La victoire leur semble assurée lorsque, lors de la dernière transmission, Ilse Dörffeldt, ultime relayeuse, laisse tomber le bâton. Les Etats-Unis, et la championne olympique individuelle Helen Stephens, n'en demandaient pas tant pour filer vers la victoire en 46"9 devant l'Angleterre et le Canada.

Après une interruption de douze années due à la seconde guerre mondiale, les meilleures équipes se retrouvent aux Jeux de Londres en août 1948. Ayant déjà remporté le 100, 200 et 80 m haies, Fanny Blankers-Koen se montre étincelante dans le relais. Recevant le témoin en quatrième position, la "Hollandaise volante" remonte ses adversaires une à une et impose son équipe (en 47"5), de justesse, devant l'Australie (47"6). Avec quatre médailles d'or olympiques, elle rejoint Jesse Owens dans la légende de l'athlétisme.

Dès la première série des Jeux d'Helsinki en 1952, la formidable équipe australienne, emmenée par la double championne olympique (100-200) Marjorie Jackson, efface des tablettes, en 46"1 (46"22e), le record mondial établi 16 ans plus tôt par les Allemandes à Berlin. Malheureusement, en finale, un mauvais passage de témoin stoppe net la championne sur la route d'une troisième couronne (même si elle parvient à saisir le témoin au rebond!).

Ironiquement, comme à Berlin en 1936, ce

sont les Américaines qui tirent les marrons du feu grâce à Cathy Hardy qui remonte l'Allemagne pour s'imposer de justesse (4/100^e). Elles en profitent pour porter le record mondial de l'épreuve à 45"9 (46"14e) et permettre à leur compatriote Pearl Jones (15 ans) de devenir la plus jeune athlète médaillée d'or de l'histoire olympique.

Quatre ans plus tard, à Melbourne, l'heure de la revanche sonne enfin pour les "Aussies". Malgré la sérieuse résistance de la Britannique Jean Scrivens dans la dernière ligne droite, Betty Cuthbert, la double championne olympique de 18 ans (100 et 200 m), impose l'Australie sur ses terres dans le temps de 44"5 (44"65e), améliorant de 4/10^e de seconde le précédant record mondial établi en séries. Le fantastique virage d'une certaine Wilma Rudolph, 16 ans, permet aux Etats-Unis d'arracher la médaille de bronze en 44"9 (45"04e).

La "Gazelle Noire" et les "Tigerbelles"

A Rome, en septembre 1960, cette dernière est au sommet de son art. Elle remporte le 100 m et le 200 m et, malgré un dernier passage de témoin très approximatif avec Pearl Jones (la jeune lauréate de 1952), elle file vers la victoire dans le relais 4 x 100 m en 44"5 (44"72e) devant l'Allemagne et la Pologne. En devenant la première Américaine à remporter trois médailles d'or au cours des mêmes Jeux, "La Gazelle Noire" entre dans la légende et laisse une marque indélébile dans l'histoire du sprint féminin. C'est également la première fois qu'une équipe composée d'étudiantes d'une même école (la Tennessee State University), entraînée par le célèbre Ed Temple, remporte un titre olympique. En séries, les "Tigerbelles" ont même porté le record mondial à 44"50.

Composée d'une Irena Szewinska-Kirzenstein, seule athlète à avoir détenu le record mondial sur 100, 200 et 400 m, encore débutante, la Pologne, grâce notamment à un excellent travail sur les passages de relais, s'impose en finale des Jeux de Tokyo en octobre 1964 dans le temps de 43"69. Malgré la présence en ses rangs des "Tigerbelles" championnes olympiques du 100 m (Wyomia Tyus) et du 200 m (Edith McGuire), les Etats-Unis échouent à la seconde



place en 43"92, McGuire n'ayant pas réussi à refaire l'ensemble de son retard sur Ewa Kłobukowska dans le dernier hectomètre. Quelques années plus tard, l'échec de Kłobukowska à un test de féminité privera la Pologne du record mais pas de la médaille d'or.

Sur la piste synthétique de Mexico en 1968, les Polonaises, championnes en titre, sont éliminées au stade des séries par la perte d'un témoin. Lancée par ses équipières Bailes, Ferrell et Netter, Wyomia Tyus, premier athlète (hommes et femmes confondus) à conserver son titre olympique sur 100 m, fait l'essentiel de la différence (laissant les autres équipes à près d'une demi-seconde !) et porte l'équipe US vers le titre olympique. En 42"88, les Américaines effacent la déconvenue de Tokyo et démolissent littéralement le record mondial (43"49) établi la veille en séries. Jamais celui-ci n'a été aussi nettement battu (61/100^e). Peu imaginent alors qu'il faudra attendre de très nombreuses années avant de voir monter à nouveau l'équipe des Etats-Unis sur un podium olympique.

L'étrange domination des Allemandes de l'Est

Les années 1970 et 1980 marquent effectivement la montée en puissance puis la domination de l'Allemagne de l'est, en partie favorisée par la mise en place d'un large programme de dopage qui ne sera révélé par la découverte de fichiers de la Stasi qu'après la chute du Mur de Berlin en 1989. Seule l'Union Soviétique, très probablement adepte de méthodes similaires, semble en mesure de rivaliser. C'est donc une surprise de taille que de voir, en finale des Jeux de Munich en 1972, l'Allemagne de l'Ouest, toutefois championne d'Europe en titre, galvanisée par son public, prendre la tête des opérations. Effaçant le second virage, la prometteuse Annegret Richter transmet le témoin en tête à Heide Rosendahl, championne olympique de la longueur. Devant un stade debout, cette dernière réussit l'exploit de résister au retour de l'Est Allemande Renate Stecher, double championne olympique (100-200). En 42"81 (contre 42"95 pour la RDA), les Allemandes améliorent légèrement le record mondial des Américaines.

Quatre ans plus tard, à Montréal, les Allemandes de l'Est prennent leur revanche. Pourtant, cette fois encore, Annegret Richter (championne olympique du 100 m) réalise un superbe second virage et offre à son équipière Kroniger une sensible avance à l'entrée de la dernière ligne droite. C'est sans compter le fulgurant retour de la championne olympique est-allemande du 200 m, Barbel Eckert, revenue du diable vauvert pour arracher, sur la ligne, la victoire : 42"55 contre 42"59 à un souffle du record mondial établi par la même équipe deux ans auparavant. C'est à peine si l'on remarque une certaine Evelyn Ashford qui conduit le relais américain à une bien peu glorieuse septième place.

En septembre 1977, à l'occasion de la World Cup de Dusseldorf, les Allemandes de l'Est enregistrent l'une de leurs rares défaites. A l'issue d'une course magnifique et épique, l'équipe européenne composée des Allemandes de l'Ouest Possekel et Richter et des Britanniques Lynch et Lannaman devançant "pour du beurre" Hamann, Schneider, Brestrich et Oelsner (future Göhr) en 42"51 (à 1/100^e du record mondial !) contre 42"65.

Aux Jeux de Moscou, en 1980, les choses rentrent "dans l'ordre". Au cours de la dernière olympiade, les Allemandes de l'Est ont, en effet, encore accentué leur mainmise sur l'épreuve abaissant le record mondial de 42"50 à 41"85. En finale olympique, elles dominent largement les débats. Müller, Wöckel, Brestrich et Göhr s'offrent même le luxe d'améliorer encore leur record mondial pour le porter à 41"60. Devant son public, l'Union Soviétique, privée de Lyudmila Kondratyeva, n'a pas démérité, mais un léger cafouillage lors du dernier passage a brisé son élan. Rebelotte à l'occasion de la World Cup organisée à Rome en septembre 1981. Siemon, Wöckel, Walther et Göhr s'imposent en 42"22. Distancée et recevant



Rome 1960 : emmenées par la légendaire "Gazelle Noire" Wilma Rudolph (à gauche), les "Tigerbelles" sont les premières relayeuses d'une même université à devenir championnes olympiques.

le témoin en quatrième position, Evelyn Ashford, bien que titrée sur 100 et 200 m, ne peut qu'arracher la médaille d'argent pour les Etats-Unis en 42"82.

La contre-attaque des Etats-Unis

Peu de temps avant les premiers championnats du monde organisés en 1983 à Helsinki, les Allemandes de l'Est récidivent en portant le record mondial à 41"53. En Finlande, la blessure d'Evelyn Ashford en finale du 100 m prive les Etats-Unis d'une confrontation au sommet et Gladisch, Koch, Brestrich et Göhr l'emportent en 41"76, laissant leurs adversaires immédiates à près d'une seconde, malgré une belle ligne droite de la Jamaïcaine Merlene Ottey. L'année suivante, à Los Angeles, le scénario est inversé. Le boycott des pays de l'Est empêche à nouveau le combat des chefs. Bien lancée par Brown, Bolden et Cheeseborough, Evelyn Ashford ne laisse pas passer cette opportunité. Couvrant la dernière ligne droite dans le temps exceptionnel de 9"77, elle remporte sa seconde médaille d'or tout en portant le record des Etats-Unis à 41"65, à un souffle du record mondial. Enfin, à l'occasion de la World Cup de Canberra en Australie à la fin de l'année 1985, Gladisch, Rieger, Brestrich et Göhr réalisent une performance sidérale en portant le record mondial à 41"37, réduisant les autres équipes au rôle de banales faire-valoir. Ce record résistera près de 27 ans à tous les assauts.

Il faut attendre les championnats de monde de Rome en 1987 pour que la confrontation au sommet tant attendue ait enfin lieu. Elle ne déçoit pas. Alice Brown puis Diane Williams font jeu égal avec les Allemandes de l'Est Gladisch et Oschkenat, mais Florence Griffith réussit un prodigieux segment de relais (9"9) dans le second virage et place Pam Marshall sur orbite. Marlies Göhr (41"95) ne peut rien faire et les Américaines remportent une superbe victoire en 41"58 à 2/10^e seulement du record du monde. En septembre 1988, aux Jeux de Séoul, Florence Griffith est à nouveau impériale dans le dernier virage, mais le passage avec Evelyn Ashford n'est pas idéal et les USA perdent pas mal de terrain. La lutte semble se résumer au duel RDA-URSS jusqu'à ce que Pomoshchnikova ne se claque à 50 m du fil et que l'expérimentée Américaine ne réussisse un extraordinaire retour pour coiffer son éternelle rivale est-allemande Marlies Göhr sur la ligne : 41"98 contre 42"09.

Pléthore de prétendants

La chute du Mur de Berlin et du bloc communiste marque la fin de l'équipe de relais est-allemande sans pour autant laisser totalement le champ libre aux Etats-Unis, comme le démontre la finale des Jeux de Barcelone en 1992. Certes, la menaçante Jamaïque (championne du monde à Tokyo en 1991) emmenée par Merlene Ottey est éliminée par le claquage de Juliet Cuthbert, mais c'est bien la Fédération de Russie qui vire en tête à l'entrée de la dernière ligne droite. Il faut toute la vitesse de Gwen Torrence (elle couvre le dernier hectomètre en 9"73) pour aller "chercher" Irina Privalova (42"11 contre 42"16). S'étant acquittée du premier segment, Evelyn Ashford entre dans la légende en deve-





Montréal 1976 : les Allemandes de l'Est prennent leur revanche des Jeux de Munich 1972 en devançant d'un souffle leurs homologues de l'Ouest.

nant, à 35 ans, la première athlète à remporter trois médailles d'or olympiques consécutives sur 4 x 100 m ! L'année suivante, aux Championnats mondiaux de Stuttgart, Irina Privalova (9"89 dans la dernière ligne droite) pour la Russie prend sa revanche en devançant de haute lutte Gaïl Devers (9"86) et les Etats-Unis d'un souffle. Les deux équipes portent le record des championnats à 41"49, très près du record mondial des Allemandes de l'Est. Marlene Ottey hisse la Jamaïque sur la troisième marche du podium devant la France, qui s'affirme peu à peu comme l'une des meilleures équipes mondiales.

Les Etats-Unis rétablissent ensuite leur mainmise sur l'épreuve. La finale des Jeux d'Atlanta en 1996 est d'ailleurs somptueuse. Lancée par Gaines, Devers et Inger Miller (la fille du grand sprinteur jamaïcain Lennox Miller), Gwen Torrence file vers sa seconde médaille d'or consécutive (41"95) devant les surprises Bahaméennes emmenées par Pauline Davis (42"14). Revenue du diable vauvert (elle couvre la dernière ligne droite en 9"83), Merlene Ottey coiffe la Russie d'Irina Privalova pour le bronze et entraîne dans son sillage la Nigériane Mary Onyali (9"90) qui revient sur la France pour arracher la cinquième place. Enfin, à Athènes, lors des championnats du monde de 1997, Gaines, Jones, Miller et Devers sont impériales et l'emportent dans le temps de 41"47 à seulement 1/10^e de seconde du record mondial de la RDA.

Déboires américains

Coiffée sur le poteau par Torrence à Barcelone et par Ottey à Atlanta, Irina Privalova, il est vrai en petite forme, va encore subir une déconvenue à l'occasion des championnats d'Europe de Budapest en 1998. Partie en tête dans la dernière ligne droite, elle se fait non seulement remonter par l'Allemande Philipp mais aussi par la Française Christine Arron. En fait, la nouvelle championne d'Europe réussit ce jour là un exploit qui n'est pas sans rappeler la sensationnelle ligne droite de Bob Hayes dans le 4 x 100 masculin à Tokyo en 1964. Partie avec plusieurs mètres de retard, la Française a parcouru le dernier hectomètre en 9"66 pour offrir une première victoire majeure à l'équipe tricolore. Aux championnats du monde de Séville de 1999, cette même équipe française, composée de Girard, Hurtis, Benth et Arron, joue (en 42"06) les troubles fêtes en faisant la nique à la Jamaïque et aux Etats-Unis. Elle n'est devancée que par les Bahamas (41"92). Pour les Etats-Unis, la série noire continue l'année suivante aux Jeux de Sydney. Un mauvais passage dans le virage les ralentit et, malgré la fulgurante ligne droite de Marion Jones (en 9"53, elle réalise le segment de relais le plus rapide de l'histoire), les Américaines sont devancées par, les Bahamas, décidément en pleine baraka (41"95) et la Jamaïque. En 2001, aux championnats mondiaux d'Edmonton, les Américaines s'imposent en sur-classement (41"71) devant l'Allemagne (42"32), la France et la Jamaïque, mais la disqualification de Kelli White, pour dopage en 2004, les prive à postériori du titre. Ensuite, aux championnats du monde organisés à Paris en 2003, l'équipe française confirme les résultats internationaux prometteurs qu'elle a accumulés au cours des années précédentes. Patricia Girard,

Muriel Hurtis et Sylviane Félix lancent Christine Arron qui, malgré le léger avantage octroyé par Inger Miller à Torri Edwards, réussit à revenir sur les Etats-Unis et arracher la victoire sur le fil en 41"78 (nouveau record hexagonal).

Les Jeux d'Athènes en 2004 ne semblent pas sourire davantage aux filles de l'Oncle Sam. Pourtant, dès les séries, elles se profilent comme les favorites de l'épreuve en réussissant un temps "canon" de 41"67. Malheureusement, un cafouillage entre Marion Jones et Lauryn Williams les disqualifie. La Jamaïque de Véronica Campbell n'en demandait pas tant pour s'imposer largement (41"73) devant la Russie et la France. Bien qu'elles perpétuent une tradition bien ancrée dans les Caraïbes, les Jamaïcaines remportent là leur première et, à ce jour, seule médaille d'or olympique.

La parenthèse belge

Après plusieurs années de vaches maigres, les Etats-Unis reprennent, en effet, la main. Du moins aux championnats du monde. Les Américaines s'imposent successivement en 2005 (à Helsinki où Lauryn Williams prend sa revanche) et en 2007 (à Osaka où Torri Edwards résiste, pour 3/100^e, au retour, une fois encore impressionnant, de Veronica Campbell). Derrière les deux ténors, c'est la Belgique qui arrache une superbe médaille de bronze en portant le record national à 42"75. Double championne d'Europe et cinquième de la finale mondiale du 100 m d'Osaka, Kim Gevaert a réalisé (en 10"17) une ligne droite de toute beauté, remontant les équipes de Grande Bretagne et de Russie. Sur le dernier hectomètre, seule Veronica Campbell a été plus rapide !

Sous la houlette de Rudi Diels, l'entraîneur de Kim, le relais national n'a cessé de progresser depuis une quatrième place décrochée aux championnats d'Europe de 2002 à Munich. A tel point qu'il s'en faut de peu pour qu'il ne profite de la mésaventure des Américaines (en séries) et des Jamaïcaines (en finale) pour décrocher le titre suprême. En effet, aux Jeux de Pékin, en 2008, seule la Russie résiste au finish de Kim Gevaert. En 42"54, nouveau record national, cette grande championne tire sa révérence en s'offrant une inattendue médaille d'argent olympique.

Les lendemains seront moins chantants. Aux championnats du monde de Berlin, en 2009, les Belges, tout comme les Américaines d'ailleurs, disparaissent dès les séries. Seules les Bahamas offrent une belle résistance (42"29) aux Jamaïcaines (42"06) qui remportent leur second titre mondial (18 ans après le premier).

Le point d'orgue

Avec 10 titres olympiques (sur 20) et 6 couronnes mondiales (sur 13), l'équipe des Etats-Unis a été, malgré ses déboires, l'équipe la plus dominante depuis l'apparition de l'épreuve sur la scène internationale. Knight, Felix, Myers et Jeter le prouvent aux Mondiaux de Daegu en 2011 en s'imposant sans discussion à la Jamaïque, son éternelle rivale, malgré, une fois encore, une très belle ligne droite de Veronica Campbell. A l'été 2012, aux jeux Olympiques de Londres, les Etats-Unis, qui ont enfin mis l'accent sur des passages de témoin soignés, alignent l'une des plus formidables équipes de l'histoire du relais. Madison, Felix, Knight et Jeter (qui couvre le dernier hectomètre en 9"70) dominent l'épreuve de la tête et des épaules et, en 40"82, démolissent enfin (55/100^e !) le record mondial établi par l'Allemagne de l'Est 27 ans auparavant. Il est presque étonnant de constater qu'il s'agit de la première victoire olympique des Etats-Unis depuis Atlanta en 1996! Bien que bénéficiant également d'une solide équipe, les Jamaïcaines se contentent de la médaille d'argent tout en portant leur record national à 41"41. Cette superbe finale a été le point d'orgue d'une histoire palpitante qui, de transmission en transmission, se perpétue.



Les cellules souches: un grand espoir

Une cellule souche est une cellule indifférenciée se caractérisant par une capacité à engendrer des cellules spécialisées par différenciation cellulaire et une capacité à se maintenir par prolifération dans l'organisme.



Michel Fontaine, médecin du sport

Les capacités de ces cellules souches, lorsqu'elles sont introduites dans des zones lésées, représentent un formidable espoir face à des maladies aujourd'hui incurables.

La première application couronnée de succès fut celle des greffes de moelle qui ont permis la guérison de patients leucémiques après chimiothérapie. Les cellules souches hématopoïétiques ont, en effet, la capacité de refabriquer toutes les cellules sanguines.

Maintenant, les espoirs sont multiples. Sur tous les continents, des expériences sont tentées.

L'Union Européenne finance une étude multinationale sur le traitement de l'arthrose. Jusqu'à présent, il y avait possibilité de freiner l'évolution de l'usure avant le remplacement des articulations par une prothèse. Depuis quelques années, des chercheurs tentent de régénérer le cartilage. Les premières études utilisaient des cellules d'embryons mais des cancers sont survenus. Ensuite, les chirurgiens prélevaient des cellules cartilagineuses du patient par arthroscopie, les mettaient en culture puis les réintroduisaient à nouveau par arthroscopie. Ceci nécessitait deux interventions chirurgicales et coûtait fort cher (surtout la mise en culture des tissus prélevés). Actuellement, tout se fait en un temps opératoire. Le chirurgien prélève de la moelle osseuse et de la graisse dans la crête iliaque du patient puis la mélange avec une "matrice" et place ce mélange dans la zone usée après avoir percé quelques trous dans la zone osseuse sous-jacente. Les essais ont été réalisés principalement dans l'arthrose du genou et semblent donner de bons résultats. Actuellement, les discussions portent principalement sur le type de matrice à employer et les produits adjuvants indispensables à la prise de cette greffe.

Les indications sont également discutées : jusqu'à quelle taille de "défect" cartilagineux peut-on traiter ? toutes les articulations sont-elles traitables ? etc.

Des médecins essayent de traiter des tendons et des ligaments altérés. Pourquoi pas rêver de guérir plus vite des lésions musculaires étant donné que ces cellules souches semblent pouvoir reconstruire le type de cellule à réparer.

De grands espoirs sont également portés en neurologie où l'on imagine traiter des maladies dégénératives du système nerveux telles que la maladie d'Alzheimer, le Parkinson et la sclérose en plaques. On sait, depuis 2007, que ce système nerveux possède des cellules souches.

D'autre part, un chercheur japonais a fait une expérience intéressante. Il a sectionné la moelle de nombreuses souris et a réinjecté des cellules souches en intramédullaire à la moitié d'entre-elles. Les souris traitées ont, pour la plupart, récupéré, au moins partiellement, alors que les autres sont restées paralysées. Quel espoir pour les paralysés !

Les endocrinologues espèrent pouvoir réparer le tissu pancréatique des diabétiques pour qu'il reproduise de l'insuline.

Comme vous le voyez, bien des espoirs sont permis. Les recherches avancent rapidement et la possibilité de pouvoir traiter efficacement par ces cellules souches sera pour bientôt.

Seulement, il y a un hic ! Que coûteront ces traitements et saurons-nous les payer ?

Il faut rester optimiste et y croire.

Sportifs, continuez donc à faire du sport, même si vous êtes usés ! Des solutions se profilent à l'horizon !



Athlète sous la loupe



Loïs Makena

Catégorie : Sénior

Age : 19 ans (né le 31 août 1993)

Etudes : Hôtellerie-Restauration.

Hobbies : Mes principaux hobbies sont surtout le sport et les sorties ! Le basket, l'athlétisme et le football font partie des sports que je pratique le plus. Ensuite, viennent les amis et les sorties.

Disciplines pratiquées régulièrement à l'athlétisme:

Saut à la perche et saut en hauteur.

Meilleures performances :

hauteur : 2 m 09

perche : 3 m 02

Nombre de participations aux intercercles : beaucoup

Nombre d'années d'entraînement au CSDY et dans d'autres

clubs sportifs : 9 ans de football, 1 an et demi d'athlétisme, 2 ans de basket-ball.

Pourquoi et dans quelles circonstances avoir choisi l'athlétisme ?

Lorsque j'avais 17 ans, il y avait du saut en hauteur au cours de gymnastique, et je me souviens que j'avais fait une histoire de 1 m 70. Mon prof m'a alors proposé d'entrer dans un club d'athlétisme, mais je n'en avais pas vraiment l'envie !

Puis, j'ai déménagé dans le Brabant Wallon (à Louvain-la-Neuve). A la fin des vacances d'été, le sport me manquait. Je me suis alors dit : pourquoi ne pas essayer ? Je suis donc arrivé au CS Dyle avec une seule envie : sauter ! Je ne voulais pas entendre parler d'autres disciplines !

Meilleur souvenir sportif :

Sans nul doute, les championnats de Belgique juniors et espoirs à Mouscron. Je me souviens qu'il faisait très beau, il y avait une très bonne ambiance autour du sautoir. Je disputais la 2^e place à Aurélien Hutlet (Dampicourt). Et à partir de 2 m, j'ai passé toutes les barres au 3^e essai !

Pour la première fois, j'ai demandé le "clap". Il faut savoir que pour un athlète il est très frustrant de demander l'accompagnement du public (pour ma part, du moins).

Et là, tout le monde à suivi ! Je me sentais poussé par le rythme et j'ai franchi 2 m 08 et obtenu la 2^e place ! Magnifique souvenir !

Meilleure anecdote :

La meilleure anecdote actuelle est lors des championnats interrégionaux en Allemagne (Saarebrücken). Je partageais ma chambre avec mon acolyte Aurélien. Lorsque, pendant la nuit, tous les athlètes logeant à l'hôtel ont été réveillés par des bruits suspects venant d'une chambre voisine... Mais, je n'en dirai pas plus.

Que dirais-tu si tu avais la possibilité que le monde t'écoute ?

"I have a dream !" » Haha ! Non, plus sérieusement, entre ce que je pense, ce que je veux dire, ce que je crois dire, ce que je dis, ce que vous avez envie d'entendre, ce que vous croyez entendre, ce que vous entendez, ce que vous avez envie de comprendre, ce que vous croyez comprendre, ce que vous comprenez ... Il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer. Mais essayons tout de même... J'estime qu'il est devenu impossible de communiquer dans cette société.

Ce que tu aimerais vivre ou faire ?

Vivre loin de la société actuelle ! M'expatrier pour un nouveau monde, sans toute cette monotonie... J'aimerais vivre des expériences fortes, des expériences qui marquent un homme, faire ce dont j'ai envie ...

As-tu un coup de gueule ou autre chose à ajouter ?

Keep calm and break the records ;)

Un grand merci à Raphael Darquennes et Luc Joannes qui m'ont accompagné depuis le début. Je leur en suis très reconnaissant !

Ah oui, Yvon, t'es le meilleur !





Souper du club : quoi de neuf cette année ?

Le souper du club est l'occasion de faire un récapitulatif des meilleures performances de la saison écoulée et de se retrouver autour d'une table.



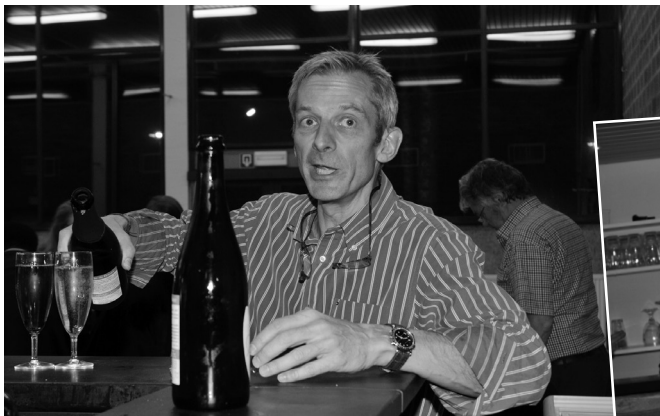
Jacelyne Burnotte

Côté décor, pas de changement. L'événement fait toujours salle comble. Le changement s'est opéré en cuisine, où notre athlète masters de demi-fond, Yves Savary, a mis ses compétences culinaires à disposition du club. Il s'était déjà occupé du repas organisé pour les 40 ans du club et a tenu à modifier quelque peu la formule. Menu complet avec entrée, plat et dessert. Et même un menu enfant, que certains parents "garnements" sont venus tester. Trop bonnes, les boulettes !

Sortir 200 couverts n'est pas une mince affaire et il a fallu insister pour amener notre cuisinier sur le podium pour lui réserver une récompense à la fois sportive et culinaire. Applaudissements très nourris, avant de passer au dessert. Que le président et les athlètes primés me pardonnent, j'étais à la plonge au début de la cérémonie. J'ai sorti les mains de l'eau pour applaudir Maxime Missa (notre

soirée. Notre président ne manque jamais de remercier les entraîneurs et, parmi ceux-ci, l'inusable Yvon Henin est venu chercher ses récompenses sous une véritable "standing ovation". Son enthousiasme légendaire est toujours aussi apprécié !

La soirée s'est terminée doucement en musique, et pendant que d'autres femmes se sont mises activement à la plonge (Messieurs, où étiez-vous ? Je plaisante bien sûr, car il y a eu assez de bonnes volontés pour tout préparer ou ranger), j'ai entamé un petit concours improvisé de ... saut à la corde initié par la future athlète Mia. Sa maman Gaëlle est également prête à venir donner un coup de main à l'équipe féminine Masters pour les interclubs qui auront lieu le 9 juin. Je me permets donc de prolonger l'appel qui a été fait, par Bernard Nysten, auprès de tous les parents ou sympathisants du club qui voudraient bien prendre une licence



hurdler, très affûté), Lois Makena (qui a passé 2,08 m à la hauteur alors qu'il était encore junior, très bel exploit pour un athlète encore tout jeune) et nos perchistes féminines. On ne pourra pas dire que nos athlètes n'ont pas été à la hauteur de l'événement !

Mais le souper est l'occasion pour tous, athlètes, parents, supporters, dirigeants et entraîneurs de se retrouver le temps d'une



Seules conditions : avoir plus de 35 ans et un certificat médical récent, indispensable pour obtenir la licence. Nous vous attendons toutes et tous sur la piste dès le retour des beaux jours !





Un nouvel administrateur



Sébastien Degreve

Ce 22 février 2013, l'assemblée générale de l'ASBL CS Dyle m'a admis comme Administrateur de notre cercle. Je profite de l'occasion pour me présenter à ceux qui me connaissent moins. Athlète au CS Dyle depuis 1995 et ensuite entraîneur (certifié de niveau 2 en lancers) au début des années 2000, je me suis progressivement impliqué comme membre de commissions à la LBFA et comme officiel (depuis 2004). En 2011, j'ai été certifié officiel et juge de marche de niveau national. J'ai créé le premier site officiel du CS Dyle en 2002 et administre celui-ci (et sa seconde version) depuis lors avec l'aide indispensable de personnes plus actives sur le terrain.

Mes études, puis mon travail et ma famille (je suis père de 3 garçons âgés de 2 à 6 ans) m'ont un peu éloigné, ces dernières années, des terrains d'entraînement et de la vie du club. Je suis toutefois toujours resté proche de l'administration du club en tant que membre de l'ASBL depuis l'an 2000. Né en novembre 1979, j'ai aujourd'hui 33 ans.

Je serai désormais plus présent et à l'écoute de tous. Je tâcherai d'œuvrer au mieux à l'épanouissement individuel et collectif de nos membres, sympathisants, volontaires et, surtout, de nos athlètes et affiliés.

sebastien.degreve@csdyle.be

Vous accompagnez vos enfants en compétition ? Sympathisant ou ancien athlète, vous souhaitez rester dans l'ambiance de l'athlétisme ?

N'hésitez-pas à vous proposer pour aider ponctuellement nos juges et officiels lorsque vous êtes présent à nos compétitions. Nous aimerions pouvoir compter sur 10 volontaires supplémentaires !

Parlez-en à Jacques Desomer ou à un entraîneur.

Vêtements CS Dyle

Des vêtements (sweats, maillots de club, tee-shirts, shorts et collants) destinés à la pratique de l'athlétisme (entraînements et compétitions) sont disponibles auprès du responsable, au chalet sur la piste.



A vos agendas 2013

Jour	Date	Lieu	Meeting
Dimanche	21 avril	USBW	1 ^{ère} manche Challenge des Jeunes du BW
Samedi	27 avril	CABW	Championnats Provinciaux
Mercredi	1 ^{er} mai	RIWA	2 ^e manche Challenge des Jeunes du BW
Samedi	4 mai	CABW	Intercercles Cadets-Scolaire Division I
Samedi	11 mai	USBW	Intercercles dames Elites + autre division
Dimanche	12 mai	Foret	Intercercles Hommes Elites
Samedi	18 mai	HERV	Championnats LBFA Toutes Catégories
Samedi	25 mai	DAMP	Championnats LBFA Cadets/Scolaires
Dimanche	26 mai	CSDY	Challenge BPM epreuves multiples
Dimanche	2 juin	CABW	3 ^e manche Challenge des Jeunes du BW
Dimanche	9 juin	Verviers	Intercercles Masters - Hommes/Dames
Samedi	15 juin	CSDY	Jogging du CS Dyle
Samedi+Dimanche	15 et 16 juin	Namur	Championnats de Belgique Masters
Samedi+Dimanche	20 et 21 juillet	Bruxelles	Championnats de Belgique TC
Samedi	17 août	La Louvière	Championnats LBFA de relais
Samedi+Dimanche	31 août et 1 ^{er} septembre	JSMC	Championnats de Belgique Cadets/Scolaires
Vendredi	6 septembre	Bruxelles	Mémorial Van Damme
Dimanche	15 septembre	Vilvorde	Championnats de Belgique Jun/Espoirs
Dimanche	22 septembre	Merksem	Championnats de Belgique de relais
Samedi	28 septembre	CABW	Criterium des Jeunes
Samedi	5 octobre	CSDY	4 ^e manche Challenge des Jeunes du BW

Short culotte.



23 €

Short mi-cuisse



25 €

Short au-dessus du genou.



27 €

Collant 3/4.



31 €

Collant long.



44 €



T-shirt de l'école.



Maillot de Club

15 €



Tous en forme ... avec des « pros » !!



**JAMES
JOGGING CLUB**

**Cours de :
Mise en Forme
Tonification
Gym du Dos
Jogging**

**Brochure: 010/40.09.40
Site web: www.jamesclub.be**

Complexe Sportif de Blocry



Investir autrement

Xavier Stubbe

0495.25.23.12 - conseiller en investissements
et en gestion de patrimoine.

Rue les Heures Claires 2c – 1400 Nivelles

Tél :067.22.20.37 – Fax 067.64.72.12

Mail : contact@invest-conseil.be

Agréé FSMA : 103370